

Ex-expert des télécoms, il met le cap sur les vignobles

L'essor Après le Domaine de Cantarelle en centre Var, Pascal Debon, 71 ans, a racheté Le Mas des Borrels à La Londe-les-Maures pour son groupe Cap Wine International, ambitieux et en plein essor

Pascal Debon est un véritable homme d'affaire et tout ce qu'il touche se transforme en or. Le Domaine de Cantarelle à Brue-Auriac, racheté par sa société Cap Wine International il y a un an, et le Mas des Borrels à La Londe-les-Maures cette année sont entre de bonnes mains. Pascal Debon a travaillé pendant trente ans dans les télécoms, Alcatel et Nortel devenu Matra. «*J'ai vécu la fabuleuse aventure du sans-fil*», raconte-t-il. Président de l'une de ces entités, il a connu l'essor exponentiel de ce secteur : «*200 millions d'euros de chiffre d'affaires montés à 6 milliards. On a lancé des réseaux sans fil aux États-Unis, en Chine, partout dans le monde. Tout le monde voulait s'équiper de la technologie GSM et on parlait de rien. Ça a été une aventure extraordinaire.*»



L'objectif de Pascal Debon et de sa société Cap Wine International est de saisir les opportunités de domaines viticoles à fort potentiel pour doubler dans les trois ans le parc actuel de 400 hectares et produire sans impacter l'environnement en innovant. (DR)

« Qualité extrême et innovation »

En 2005, âgé de 60 ans, Pascal Debon décide de raccrocher mais avec toujours l'envie d'entreprendre. «*Mais les conseils d'administration, ce n'est pas mon truc. J'aime les gens, la nature et le vin.*» Son premier investissement est «*typiquement émotionnel*», il décide de réaliser son rêve et achète deux domaines dans la vallée du Douro, au Portugal, où les vignobles sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. L'histoire aurait pu alors s'arrêter là mais l'investisseur adore aussi le Sauvignon. En 2010, il achète donc en Gascogne le Domaine de L'Herré (130 hectares), devenu le troisième domaine viticole en Côtes de Gascogne. «*En 2015, notre vin a remporté la médaille d'or au Concours mondial du*

Sauvignon devant 29 pays, indique-t-il fièrement. Aujourd'hui, en 2018, nous avons produit 2,5 millions de bouteilles.» Son objectif : tirer la qualité vers le haut à des prix raisonnables face à des concurrents «*qui visent plutôt une agressivité sur les prix au détriment de la qualité.*» Et pour cela, Pascal Debon investit notamment dans des pressoirs à azote nouvelle génération. «*Dans les télécoms, il y a deux notions : la qualité extrême et l'innovation. Il ne faut jamais faire de compromis sur la qualité, c'est l'objectif numéro un. Et bien j'ai voulu appliquer ce modèle au vin. Il y a énormément à faire dans un métier ancestral qui reste très traditionnel, avec des méthodes de gestion et de management qui, d'une manière générale, ont peu évolué, il faut donc l'ame-*

ner à la modernité pour l'enrichir.» Du coup : «*J'ai fait la même chose en Provence*», confie-t-il. «*À Brue-Auriac, j'ai investi plus d'1,5 millions d'euros pour transformer l'outil industriel, le pressoir à azote. On a refait tout le froid, le chai, la chaîne d'embouteillage, les bureaux. On a mis les moyens pour faire des vins de qualité, distribués en France, à l'international et dans la grande distribution.*» Bardées de médailles d'or et d'argent, les prochaines cuvées s'annoncent déjà prometteuses. Et à La Londe-les-Maures, Le Mas des Borrels, racheté à la famille Garnier en février dernier, connaîtra aussi des investissements conséquents (1,5 million d'euros pour la construction du chai dont les travaux débiteront en janvier 2019). Avec, chaque

fois, cette volonté : «*Le zéro impact. J'y tiens beaucoup*, insiste Pascal Debon. *On travaille sur la Haute Valeur Environnementale. En Gascogne, la société a investi 300 000 euros dans une station d'épuration pour traiter les eaux. Ça représente un coût mais qui doit être intégré pour avoir un respect de nos produits et de nos sols car je pense que c'est primordial d'être en tête de la course dans ce domaine-là.*» Ob-

« Le zéro impact, j'y tiens beaucoup. »

jectif de Cap Wine International : décrocher en 2019 l'HVE pour ses domaines de Provence et assurer au consommateur du «*bio contrôle*». «*C'est la protection de la*

Repères

- **2010**
Création de Cap Wine International dont l'objectif est d'acquies et de développer des domaines viticoles et d'apporter au monde du vin l'ADN de la culture télécom.
- **2018**
4 millions de bouteilles élaborées en Gascogne (2,5 millions sur 170 ha), en Provence (2 millions sur environ 200 ha) et au Douro au Portugal. Chiffre d'affaires du groupe : plus de 13 millions d'euros cette année. Une vingtaine d'emplois créés à Brue-Auriac et une quinzaine en Gascogne.

vigne par des organismes naturels. Pour l'instant, la moitié de L'Herré est passée au bio contrôle mais on va généraliser le traitement de la production, pour passer à cent pour cent d'engrais organiques et ça passera aussi par l'acquisition de pieds de cépages sélectionnés pour leur résistance.» Une stratégie vertueuse selon Pascal Debon. «*Il n'y a pas de débat sur la qualité et le zéro impact. On fera tout ça par de l'innovation et l'engagement des équipes, le fameux leadership.*»

Et si Cap Wine International est déjà à la tête d'une cinquantaine de salariés et d'environ 400 hectares, l'entreprise compte doubler sa taille d'ici trois à cinq ans, «*en Provence sûrement pour partie et peut-être plus au Nord.*»

AMBRE MINGAZ
amingaz@varmatin.com

**leclub
ECO**
GROUPE
nice-matin

Pour rejoindre les partenaires du Club ECO
Contactez clubeco@nicematin.fr

nice-matin var-matin monaco-matin

PARTENAIRES VIP